

L'EST ECLAIR



JONATHAN FRAJENBERG © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

ÉBLOUISSANT *DON QUICHOTTE* !

Mardi soir, la Compagnie des Dramaticules, a joué *Don Quichotte*, de Cervantès, dans une salle archicomble. Le metteur en scène, Jérémie Le Louët, a su restituer l'histoire d'Alonso Quijano, chevalier errant, et de son écuyer Sancho Panza, duo défendant les opprimés et rétablissant la justice.

L'impression qu'a dégagée ce spectacle se résume en une seule expression : éblouissement complet. Sur scène, divers matériels : cheval, âne, panneaux sur roulettes, rail de travelling, caméras et projecteurs sur pied, perche, table de régie, micros, son et musique.

Les acteurs, se mêlant aux publics, l'invitant même à participer à la trame, ont créé une ambiance de théâtre populaire au sens noble du terme.

Cette formidable machine théâtrale impressionne. La scénographie porte la marque d'un professionnalisme total. Les Dramaticules ont renoué avec un théâtre portant un regard critique sur la société, à l'exemple de cette scène loufoque où l'on décerne des Molières et nous sommes en 2017 !

Le baroque qui permet ces distorsions est une façon de regarder notre époque en y mêlant loufoqueries et réalisme, perpétuant art déclamatoire et inventions langagière pour mieux découvrir notre condition humaine faite de déraison et de naturel.